



Jeudi 6 mars 2014

THÉÂTRE Sa première pièce « Le Porteur d'histoire » avait triomphé

Alexis Michalik récidive

Annabelle Laurent

Son *Porteur d'histoire* fut l'un des plus gros succès de 2013 et la pièce poursuit sa tournée triomphale à travers la France et à Paris, au Studio des Champs-Élysées jusqu'en juin, avant trois semaines à Avignon cet été. Ainsi encouragé, Alexis Michalik n'a pas perdu de temps : *Le Cercle des illusionnistes*, sa deuxième pièce, se joue au théâtre de la Pépinière jusqu'au 29 mars.

Un tourbillon

« J'ai voulu battre le fer tant qu'il est chaud », confie le jeune auteur, qui reprend ici le concept de la pièce chorale portée par une narration bien huilée, traversée d'incessants allers-retours dans le temps, pour un tout surprenant de cohésion. Sur scène, six comédiens énergiques incarnent 26 personnages.

Inspiré par une anecdote sur le magicien Robert Houdin, il avait « au départ de quoi faire 3 ou 4 pièces ». « Alors j'ai sélectionné la matière, puis tordu



Le Cercle des illusionnistes se joue de l'espace-temps.

la réalité. J'aime tout ce qui contourne la narration linéaire. » Il cite Iñárritu, Christopher Nolan, Wajdi Mouawad, ces auteurs qui « tordent l'espace-temps ». « Je ne pensais pas qu'une narration complexe, sur plusieurs niveaux, pouvait marcher au théâtre. » Trop cinématographique ? Les salles comblées lui prouvent le contraire. ■

De la sueur

« Lors des répétitions en novembre, je travaillais sur le texte depuis dix-huit mois, j'étais à la version 12. Avant la première, j'étais à la version 17. Comme disait Chaplin, c'est 1 % de talent, 99 % de sueur. »